

- La construction des arroseurs et d'une piste sur 1.200 et 1.00 ml;
- La construction d'une station de pompage sur le fleuve Niger au débit de 165 l/sec.

Dans un premier temps, les résultats positifs escomptés, tel celui de faire passer la production journalière de 200 litres à 600 litres, ont été lents à se manifester. Il fallait inciter les éleveurs à produire mieux et plus et motiver l'encadrement technique qui laissait souvent à désirer. Cependant, depuis 1985, la situation s'est redressée au point de s'approcher des objectifs visés.

A présent, les vingt-cinq chefs de famille producteurs laitiers actuellement bénéficiaires des étables et réunis en coopérative de production tirent un réel intérêt de la situation. Toutefois l'épine qui continue à blesser le Secteur encadré paysan est difficile à extirper : comment entretenir et maximiser la production du fourrage sur les parcelles irriguées ? Dans la pratique quotidienne, l'éleveur-producteur arrive mal à rejoindre les exigences de la production laitière et l'entretien de sa parcelle qui fournit l'embouche nécessaire. Il est souvent forcé de sous-traiter avec un tiers. Une étude a été menée à cet effet pour que l'OLANI et la coopérative des producteurs trouvent un terrain d'entente en vue d'une solution avantageuse pour les deux parties.

Situé à quelques kilomètres en aval de Niamey, le Secteur encadré paysan a été, à quelques reprises, visité par de hauts dignitaires de nombreuses autres missions canadiennes. Cela a été donc l'occasion pour les uns et pour les autres d'apprécier les défis de cette première Micro-Réalisation du Programme ACDI. ■

**Bernard-Edouard SYLVESTRE**

- *Etables traditionnelles en ro-nier et chaume (photo en haut) et l'ensemble des nouvelles étables (photo en bas).*

